

Homélie du 4^{ème} dimanche de carême.

Nous nous retrouvons aujourd'hui grâce à la diffusion sur internet de cette homélie en ce 4^{ème} dimanche de carême. Nous ne nous voyons pas, nous ne sommes pas les uns à côté des autres, mais en Jésus Christ nous sommes unis, peut-être même plus unis, car nous le savons, il ne suffit pas d'être présent près de quelqu'un pour être réellement présent. Aujourd'hui, nous sommes présents d'une manière plus intense auprès de nos proches, nos parents, nos enfants, nos amis qui sont confinés et loin de nous, nous sommes proches de tous les soignants qui se donnent d'une manière extraordinaire auprès des malades, nous sommes proches des prisonniers qui vivent cette situation de confinement très douloureusement, nous sommes proches des personnes de la rue, nous sommes proches de ces familles en deuil accompagnées pour un temps de prière au cimetière ou au funérarium qui ne peuvent plus se réunir pour accompagner un défunt... Un lien fort nous unit en Jésus Christ. Et nous voici donc réunis pour écouter la Parole de Dieu à travers ce long récit de la guérison de l'aveugle de naissance.

Nous assistons à un véritable interrogatoire, préfiguration du procès qui sera réservé au Christ lui-même. « *Comment tes yeux se sont-ils ouverts* » demandent les voisins? « *Comment se fait-il que tu vois* » poursuivent les pharisiens ? Puis, aux parents : « *Comment se fait-il qu'il voie maintenant ?* » et encore à l'aveugle guéri : « *Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ?* »

Ce qui me surprend dans ce procès, c'est que malgré toutes les explications que donne l'aveugle guéri sur la manière avec laquelle Jésus a procédé, sur la personne même de Jésus qui a fait cela, les voisins, les pharisiens ne comprennent toujours pas. Ainsi, ceux qui voient ne voient pas, ceux qui voient ne comprennent pas. Paradoxalement, ceux qui voient sont finalement aveugles, incapables de comprendre, de saisir ce qui leur est dit à partir de ce geste de guérison de Jésus. *Ils ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas.* Nous comprenons mieux la dernière parole de l'Évangile lorsque Jésus dit : « *je suis venu en ce monde pour que ceux qui ne voient pas puissent voir et que ceux qui voient deviennent aveugles* ». Car au fond, les pharisiens sont aveuglés par leur propre certitude, leurs présupposés, leur propre logique. Ils n'écoutent que leur propre vérité qui les empêche d'accéder à la Vérité qui elle, ne se possède pas, qui ne se laisse pas enfermer dans des définitions mais qui se reçoit de Dieu.

La deuxième chose qui m'a interpellé dans cet évangile c'est l'attitude de l'aveugle de naissance. Les choses sont assez simples semble-t-il nous dire : « *L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, m'a frotté les yeux et m'a dit : « va te laver à la piscine. J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors j'ai vu* ». Permettez-moi l'expression, on peut dire que cet homme a une confiance aveugle en Jésus. Jésus lui dit : « fais ceci » et il le fait sans poser de question, sans émettre des doutes sur les intentions de Jésus. (C'est d'ailleurs ce qui nous demandé aussi en ce moment à travers l'injonction de rester chez nous et d'appliquer les gestes qui sauvent) L'homme a fait confiance. Il s'en est remis à la Parole de Jésus. Il s'est laissé faire en posant un acte de foi, un acte de confiance en la parole même de Jésus. Cet homme-là, en effet, ne pourrait rien faire s'il n'était pas de Dieu dira-t-il aux pharisiens. Si les pharisiens sont enfermés, sclérosés dans leur certitude, l'homme aveugle s'ouvre à la Parole de Jésus parce qu'il perçoit que c'est une parole de vérité, bonne à écouter.

« *Comment se fait-il que cet homme voie maintenant ?* » Parce qu'il a écouté ! Mes amis, c'est cette confiance en la Parole de Jésus qui lui a donné de retrouver la vue. Il a pris au sérieux la personne même de Jésus et cela lui a permis de voir clair. Oui, Jésus est la lumière du monde. Cela me fait penser au psaume 18 : « *La loi du Seigneur est parfaite qui redonne vie, la charte du Seigneur est sûre qui rend sages les simples. Les préceptes du Seigneur sont droits, ils*

réjouissent le cœur ; le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard ». La Parole de Dieu, mes amis, nous permet de voir clair, de mieux voir, de mieux saisir où nous devons aller. La Parole de Dieu clarifie le regard mes amis ! Et cette Parole, c'est Jésus lui-même. Plus nous la prenons au sérieux, plus nous la méditons, plus nous nous en nourrissons, et plus elle nous accompagne, nous guide, nous conduit sur des prés d'herbe fraîche, vers les eaux tranquilles, sur le juste chemin. Plus elle nous aide à traverser les ravins de la mort, des échecs, des épreuves, plus elle nous guide et nous rassure chantait le psalmiste.

Alors que nous sommes privés de la table de l'Eucharistie, nous avons cette table de la Parole dressée pour nous. C'est notre trésor aujourd'hui que nous pouvons méditer, ruminer, assimiler. Nous croyons que celui ou celle qui bâtit sur la Parole de Dieu construit la maison de sa vie sur le roc. Peut-être que ce temps de confinement est l'occasion de mieux en prendre conscience. J'essaierai, comme cette semaine, de vous envoyer un petit commentaire chaque jour mais qui ne se substituera pas à la lecture des textes. Et je vous enverrai aussi très prochainement un petit texte pour entrer dans cette deuxième semaine de confinement.

Restons unis dans la prière et l'affection. Oui, Christ est notre Lumière. Amen

Mickaël Le Nezet, curé